



14^{EME} ARRONDISSEMENT

Comment les femmes observent l'espace public ?

L'exemple des marches exploratoire de la porte de Vanves

MARS 2015

DANS CES PAGES

Une double entrée : l'aménagement et l'animation du territoire et le sentiment de sécurité

L'usage de l'espace public répond à des codes sexués. Les hommes et les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, n'y ont pas les mêmes rôles, ne sont pas exposés aux mêmes difficultés, les questions sécuritaires ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes, de jour et de nuit. Elles et ils abordent l'espace urbain de façon différente. Une approche « par le genre » permet collectivement d'améliorer encore les pratiques en matière de sécurité, mais aussi d'aménagement urbain, de choix de mobilité, de développement participatif et de facilitation de l'usage de la ville par toutes et tous. Une [plateforme de recherche](#), intitulée « *Genre et ville* », conduit un travail de réflexion et de discussion sur cette question.

Voir : www.genre-et-ville.org

L'aménagement

En général, les pratiques de la ville (circulation et déplacements à pied, usage des transports en commun) demandent toujours plus d'efforts aux femmes qu'aux hommes pour s'adapter, sans qu'il soit envisagé une réelle modification des rapports hommes femmes dans la ville. « *Ces inégalités spatiales sont rendues invisibles par un discours sur la ville qui se dit neutre (d'intérêt général), porté par des élus, des architectes, des aménageurs, des directeurs de service qui sont encore souvent majoritairement des hommes* », explique Yves Raibaud, géographe à l'Université de Bordeaux.

Le sentiment d'insécurité

Des enquêtes, menées par l'Université et la Communauté Urbaine de Bordeaux, ainsi que d'autres plus localisées, ont montré que, dans la rue, les femmes mettent en place *des stratégies d'évitement* (itinéraire, mais aussi habillement) et de *défense* (port d'armes de défense). De façon plus générale, les femmes doivent faire face à *des empêchements* qui apparaissent « de l'ordre de l'évidence », tels que éviter de circuler la nuit dans certains quartiers, se vêtir de façon à ne pas se faire remarquer, optimiser les déplacements entre vie professionnelle et vie domestique, etc.

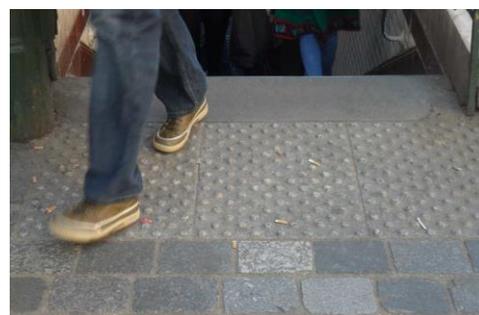
En Ile-de-France, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France a montré que les peurs personnelles sont plus

fréquentes chez les femmes : **67,1 %** des enquêtées ont peur, au moins de temps en temps, dans les transports en commun, à leur domicile ou dans leur quartier le soir, contre **34,3 %** des hommes.

La « *Note rapide* » de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme parue en 2012 porte sur l'expérience au féminin de l'insécurité dans l'espace public.

Un mode d'action : les « marches exploratoires »

- ⇒ Les parties-prenantes
- ⇒ Une méthode en 4 étapes
- ⇒ Le déroulement des marches
- ⇒ Les résultats des marches
- ⇒ Des préconisations
- ⇒ Les perceptions des marcheuses
- ⇒ Pour conclure



Un groupe de marcheuses en action.

Comment tenir compte dans l'aménagement de la dimension de « genre » ?

Comment rendre l'espace public plus sûr pour les femmes, afin qu'elles investissent les lieux avec un sentiment de liberté et de bien-être ?

Un certain nombre de scientifiques ont entrepris des travaux sur ces questions :

- ⇒ Par exemple **Sylvette Denèfle**, sociologue, pour ses recherches sur *Femmes et villes*,
- ⇒ **Marylène Lieber**, sociologue, pour son ouvrage *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, et ses travaux en collaboration avec **Stéphanie Condon** (INED) et **Florence Maillochon** (CNRS) sur *l'Insécurité dans les espaces publics : comprendre les peurs féminines*.
- ⇒ **Claire Hancock** sur les connaissances, politiques et pratiques urbaines au prisme du genre.

Il importe de « **Faire la ville avec les femmes** » afin de rendre l'espace public plus accessible aux deux sexes. Pour cela, nous avons choisi de solliciter l'**expertise des femmes**, pour réaliser une évaluation de l'environnement urbain.

Les objectifs peuvent se résumer ainsi :

- Renforcer l'appropriation par les **femmes de l'espace public**
- Favoriser la libre circulation des citoyen-nés dans leur quartier et le partage de l'espace public.
- Identifier sur le terrain des causes sociales, environnementales, urbanistiques, des violences envers les femmes dans l'espace public
- Changer les stéréotypes et réduire les violences.



UNE CONSTRUCTION SOCIALE

Par-delà les différences physiques, la vulnérabilité peut renvoyer à une socialisation différentielle, c'est-à-dire à une construction sociale spécifique des individus selon qu'ils sont de sexe féminin ou masculin. Notamment dans l'espace public, les femmes font l'objet de contraintes normatives plus fortes : horaires de sortie et lieux à éviter, codes vestimentaires et comportementaux à adopter, etc. (1). La vulnérabilité ressentie par les femmes dans l'espace public est ainsi, en partie, le fruit d'un conditionnement.

Un mode d'action : les « marches exploratoires ».

Les « marches exploratoires » contribuent à développer un modèle participatif, avec l'idée sous-jacente que « *lorsque les femmes ne sont plus exclues, l'inclusion profite à tous* ». Elles constituent un outil intéressant, non seulement pour porter un regard singulier sur l'espace public mais également pour un meilleur « *empowerment* » qui permet à un collectif de femmes de se constituer et de s'approprier l'espace public. Au final, la principale perspective de ces marches, c'est de *poser la question du « genre » dans la ville*.

Rapprocher les habitant-es et la collectivité territoriale

C'est un processus guidé et participatif avec des animateurs-trices, au cours duquel les participantes réalisent un « *diagnostic en marchant* » et élaborent des propositions. Sont prévus chemin faisant, des ateliers, des débats et des forums. Ce diagnostic se traduit par *des préconisations* que la collectivité territoriale devra prendre en compte par des mesures appropriées en matière d'aménagement de l'espace public ou d'animation de cet espace.

Pourquoi une telle démarche ?

Au départ, un centre socioculturel engagé : le **centre socioculturel Maurice Noguès** (association Léo Lagrange) mène depuis 4 ans un travail et une réflexion active avec ses usager-es et ses partenaires de la Porte de Vanves sur l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment à l'occasion de la quinzaine de l'égalité autour du « 8 mars » et, plus récemment, de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. La directrice du centre s'est réellement investie pour expliquer et convaincre, pour créer la motivation et tenir le projet dans la durée (en plus de fournir la logistiques : les cartes du quartier, les gommettes) et les réconfortants (boissons chaudes et gâteaux).

Catherine, Maria, Claudine, Maimouna, Nicole, Ludmila, Sylvie, Estella, Hélène et les autres : des femmes investies dans les activités du centre, des femmes d'âges et de milieux divers, d'origines variées, toutes habitantes du quartier

Le partenariat s'est tissé progressivement avec **l'équipe de développement local (EDL)**, pour préparer les outils de travail et formaliser les questionnements, animer les échanges et faire vivre la dynamique. Puis ensuite il a fallu synthétiser les différents parcours élaborés par les participantes, pour finalement en retenir un qui soit conforme aux souhaits du groupe. Enfin la restitution a été soigneusement préparée par les marcheuses encouragées par cette équipe performante.

La mairie du 14^{ème} s'est intéressée au projet ainsi que les services de l'Etat en charge de la Politique de la Ville et des droits des femmes. **La Mission égalité femmes hommes** de la Mairie de Paris est également venue prêter main forte. Enfin, le matériel (appareils photos, enregistreurs) ont été mis à disposition par l'association **Les jardins Numériques**.

MAIRIE DE PARIS

leo lagrange
FEDERATION

14
PARTENAIRE

Liberté • Egalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE
DE PARIS

Une méthode en 4 étapes :

1. **Préparation** : la cartographie sociale. Des cartes réalisées, dessinées par des habitantes sont les outils de travail pour identifier les parcours, les pratiques, et fonder **l'expertise d'usage** des habitantes. C'est un processus progressif pour déterminer les sites qui posent problème à toutes et qui devront être explorés pour en déterminer les sources d'inconfort, les problématiques sociales et urbanistiques.
2. **Réalisation** : la marche donne lieu à une organisation, avec une répartition des rôles (prise de notes, tenue du questionnaire, etc.), et aboutit à un diagnostic écrit et illustré de photos. Il

convient de réaliser des marches à différents horaires, avec différents publics.

3. **Débriefing** : tout d'abord « à chaud » juste après la marche, commenter l'expérience en petits groupes. Puis dans une deuxième étape, une séance d'élaboration du diagnostic écrit, qui sera présenté par les marcheuses, avec des constats et propositions, in situ si possible, devant les décideurs qui ont à voir avec l'espace public, élus et services municipaux.
4. **Suivi des propositions et réalisation** : distinguer, parmi les propositions, ce qui peut être fait immédiatement de ce qui représente un projet à plus long terme. Les marches exploratoires mettent souvent en avant des solutions très simples mais qui sont

toutefois longues à mettre en œuvre. Des petites actions concrètes entraîneront à long terme des retombées durables de la prise en compte des usagers dans l'aménagement et la gestion de l'espace public à condition que les élus et décideurs s'engagent à long terme (relation hommes femmes, appropriation de l'espace public, etc.).

Méthode mise au point par « Maturescence » :
(<http://www.maturescence.fr/>)

CE QUI ME FAIT SENTIR BIEN OU MAL. SAVOIR OU ON EST ET OU ON VA. VOIR ET ETRE VUE, ENTENDRE ET ETRE ENTENDUE.

ETAT DES AMENAGEMENTS URBAINS (PONTS, COULOIRS, RECOINS). ECLAIRAGES. ENTRETIEN ET PROPRETE.

COMMENT OBTENIR DU SECOURS EN CAS DE DANGER.

Le déroulement des marches

LA MOBILISATION DES HABITANTES par le Centre Socioculturel. Sur 24 personnes mobilisées au départ par la directrice du centre, entre 8 et 11 femmes se sont investies dans le projet.

LA PREPARATION DES MARCHES : Plusieurs réunions du groupe ont été nécessaires :

Une première réunion préparatoire a permis d'expliquer la démarche de façon collective et de travailler les itinéraires. Pour cela, il a été proposé de travailler en binôme et de façon concrète, sur des parcours « *de chez moi au centre* » et pointer en les qualifiant les lieux négatifs, neutres et positifs rencontrés chemin faisant. Des gommettes de couleur ont permis de matérialiser ces « spots ». Au final : 6 cartes et 12 trajets possibles ont été retenus.

La deuxième réunion a permis de présenter une carte de synthèse répertoriant tous les lieux positifs/négatifs/neutres. A partir de ce visuel, in fine, le groupe a retenu 11 points qui ont été reliés afin qu'un parcours puisse être élaboré.

Enfin, le questionnaire des marches a été finalisé autour de 3 critères : l'accessibilité, l'esthétique (état des lieux) et la sécurité.

Le questionnaire

Lieu :

Pour chaque question, veuillez entourer le(s) smiley(s) en fonction de votre ressenti :

😊😊 Très bien 😊 Bien 😞 Passable 😞😞 Mauvais 😞😞😞 Très mauvais

1. Accessibilité :

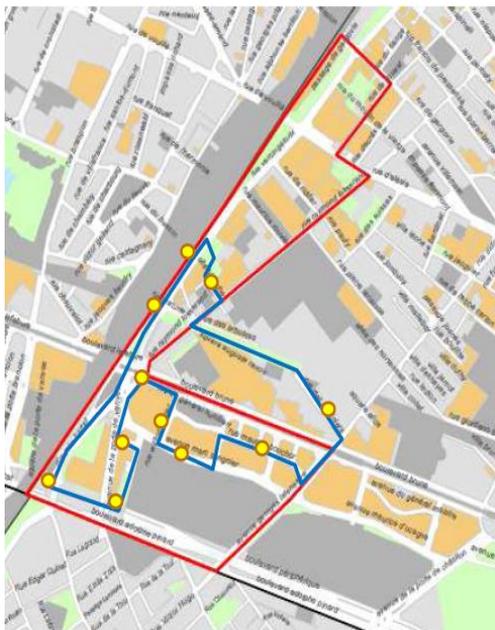
- a) La largeur des trottoirs permet-elle de circuler sans problème?
- b) Est-il simple d'accéder aux transports en commun ?
- c) La signalétique est-elle visible et lisible ?

2. Esthétique:

- a) Ce lieu est-il propre ?
- b) Est-il agréable (architecture) ?
- c) Comment vous sentez-vous dans ce lieu ?
- d) Quelle sont vos impressions sur les aménagements ?

3. Sécurité:

- a) Que pensez-vous de l'éclairage ?
- b) Ce lieu est-il assez animé ?
- c) Votre perception de la visibilité des moyens d'urgence ?
- d) Ce lieu est-il propice pour flâner, marquer un arrêt ?



Porte de Vanves : Le parcours avec les 11 « spots » - (en rouge, la délimitation du territoire « Politique de la Ville »)

LA REALISATION DES MARCHES :

- **Samedi 5 avril après-midi**
- **Mardi 8 avril après-midi**
- **Vendredi 21 novembre à 18h30**
-

Pour chaque marche : **8 à 10 spots** - Temps de parcours : **2h à 3h** - A chaque étape, réponse au questionnaire, recueil des perceptions, discussion et élaboration de recommandations.

Après la marche, une réunion de débriefing a eu lieu au Centre Maurice Noguès, autour d'une boisson chaude (1 heure environ). Chaque participante donne son point de vue sur le déroulement de la marche ainsi que ses impressions principales. Certains points discutés pendant la marche sont remis en débat. Les principales propositions sont également discutées. Un rendez-vous est pris pour préparer la restitution.



Les résultats des marches

Les questionnaires ont produit globalement le comptage suivant :

	😊	😞	😓
Accessibilité	177	39	48
Esthétisme	168	78	93
Sécurité	142	91	113

Des préconisations

Les principales recommandations faites par les marcheuses qui portent sur :

✓ Signalétique :

Des panneaux d'indications avec le nom de la rue à l'intersection des petites rues. Des panneaux d'informations sur les transports en communs. Une signalétique qui annonce un square. Des enseignes sur les façades des associations. Des panneaux de signalisations du centre et des puces à partir du métro.

✓ Eclairage

Mettre des éclairages écologiques (les ampoules basses consommation, etc). Proscrire les éclairages jaunes, placés très haut (hauteur du 2^{ème} étage) car elles diffusent une lumière blafarde anxigène qui atténue les couleurs et donne aux personnes un teint verdâtre (cadavérique). C'est un éclairage qui tombe, éclaire la rue en nappe et aplatit les reliefs. Choisir des lampadaires de lumière blanche, plus proches de la lumière naturelle, et situés moins haut. Ces lampadaires placés à une distance correcte l'un de l'autre éclairent mieux les trottoirs créent un chemin de lumière, créent une ponctuation qui rompt la linéarité d'un éclairage uniforme.

✓ Aménagement

Aménager des passages piétons tout au long de la rue. Ajouter des aménagements fleuris. Reprise des trottoirs : usés, salis, troués... Rénover les façades des commerces (boucherie et alimentation générale). Végétaliser la place pour en faire un espace de convivialité. Maintenir et installer une autre cabine téléphonique. Installer un « caniparc » et un distributeur de sacs pour les crottes des chiens. Mettre des bancs après le collège Villon. Décorer les bancs. Installer une rampe pour les poussettes, les vélos et les personnes à mobilité réduite. Maintenir la possibilité de circulation des

piétons entre le 14^{ème} et le 15^{ème} par le passage sous-terrain mais installer des puits de lumière et des miroirs pour atténuer les angles morts.

✓ Accessibilité :

Remise à niveau du trottoir avant les marches à la bouche de métro. Faire l'accès au métro pour les personnes à mobilité réduite.

✓ Propreté :

Ranger les poubelles du supermarché dans un local fermé. Nettoyer la façade de l'institut de puériculture. Sensibiliser au 3975 pour limiter les dépôts d'encombrants

✓ Animation :

Réfléchir à la mixité du city-stade en proposant des animations pour que les filles puissent accéder à ce lieu et diversifier les pratiques sportives possibles en installant par exemple un filet de badminton.

Trouver les moyens de restaurer ou maintenir une dynamique de quartier, avec des commerces mais aussi des animations accessibles, des temps de rencontre et un aménagement approprié.

✓ Développement durable :

Végétaliser un mur pour faire écran à la voie ferrée. Aménagement des espaces verts : arbres, bac à fleurs... Exiger que les bus RATP cessent de tourner à vide en stationnement aux terminus : bruit, pollution. Pour l'éclairage, on préférera un éclairage photovoltaïque.

✓ Sécurité et sentiment de sécurité

Le sentiment de sécurité diminue quand on se sent isolé-e, de jour comme de nuit, ou encore quand un lieu semble à l'abandon, en friche ou sale (dépôts d'ordures sauvages). La convivialité et l'animation de la rue apportent un sentiment de sécurité, de même que la proximité des arrêts de bus ou encore l'existence de cabines téléphoniques ou encore de commerces de proximité (alimentation, cafés, etc). Il convient de créer les conditions de la mixité filles-garçons par différents moyens, y compris le soir. L'éclairage est fondamental pour voir et être vu la nuit. La lumière, bien pensée, est aussi un moyen d'augmenter le sentiment de sécurité et de créer du bien-être. De plus, les « regroupements abusifs » parfois agressifs, semblent souvent une menace pour les femmes, notamment les plus jeunes.

Chemin faisant....



La signalétique

L'importance de la signalétique est différent au regard du genre : il est souvent plus difficile pour une femme de questionner un passant selon l'heure et la fréquentation du lieu. Une femme seule qui de surcroît semble ne pas savoir où elle va peut devenir plus facilement une « proie » ou en tout cas, le sentiment éprouvé peut virer au sentiment de vulnérabilité quand on est obligée de demander son chemin à un inconnu.



L'usage des terrains de sport et espaces de jeux de ballon

Les jeunes jouent rarement ensemble. A l'adolescence, les jeunes filles ne jouent presque plus. Certaines s'inscrivent au club de foot ou de basket et jouent entre elles. Les jeux de ballons en mixité n'existent que chez les plus jeunes ... et encore c'est assez peu fréquent. En général les terrains sont occupés par les garçons qui jouent entre eux. Les jeux plus mixtes (exemple badminton, devraient être développés.



Les noms de rue

Aujourd'hui en France entière il y a moins de 20% de noms de rue qui portent des noms de femmes... Une rue ou une place qui porte le nom d'une femme c'est une occasion de faire connaître une d'une femme célèbre qu'elle soit scientifique, artiste, femme politique.... C'est aussi une façon de montrer que la rue est aussi un espace pour les femmes, c'est symboliquement important.

Les « regroupements abusifs »

Ce sont des regroupements de personnes, d'hommes le plus souvent, qui empêchent le passage sur un trottoir ou par exemple devant un café, à l'entrée d'un immeuble ou dans un hall, avec des attitudes plus ou moins agressives, provocatrices envers certaines personnes et notamment les femmes.... ou encore un groupe d'hommes qui bloquent l'accès à certains lieux ...



L'éclairage

L'éclairage urbain, s'il est perçu comme étant synonyme de sécurité car offrant une meilleure visibilité (les zones d'ombre suscitent la crainte), son efficacité fait toutefois débat. L'articulation du couple éclairage-sécurité dépasse largement la simple idée selon laquelle il suffit d'augmenter l'intensité lumineuse. Ce qui n'est pas sans poser problème, notamment du point de vue du gaspillage énergétique et de la pollution environnementale. La lumière, bien pensée, est aussi, pour les marcheuses, un moyen d'augmenter le sentiment de sécurité et de créer du bien-être.

Les perceptions, le vécu, le ressenti

Pour les marcheuses, il importe de prendre soin de l'espace public. Le quartier devient un « quartier dortoir » : les commerces disparaissent, or ils apportent de l'animation qui manque dans beaucoup de rues. De plus, les aménagements, l'architecture, les agencements, la décoration, les couleurs ... doivent être (re)pensés pour favoriser l'animation de la rue au quotidien, une certaine dynamique du quartier, sa vitalité, sa joie.

Et la nuit

« Dans la nuit on marche, nous les femmes, on ne fait que passer, on ne s'arrête pas, souvent on a peur » (parole d'une marcheuse). En général, les femmes se questionnent sur la légitimité de leur présence dans la rue la nuit. Elles ne se sentent pas « autorisées » socialement à être là et elles s'interdisent l'usage de l'espace public la nuit, elles s'autocensurent : « je ne passe pas dans ces rues le soir ». Il faut « se réapproprier le droit d'être là ». C'est un travail de longue haleine : les perceptions, les peurs, les frayeurs ne peuvent pas de dissoudre vite.



En conclusion : les conditions de réussite des marches exploratoires de femmes et les éléments facilitateurs :

1. **S'appuyer sur des associations** déjà existantes localement, concernées par la question de l'égalité femmes-hommes. Le centre social (par exemple) peut assurer la coordination locale des marches exploratoires, en lien avec l'équipe de développement local.
2. **Prévoir un temps « d'incubation »** avec des réunions préalables, former les acteurs et actrices de terrains qui à leur tour vont sensibiliser les habitantes aux enjeux des marches exploratoires et les inciter à y participer.
3. **Identifier et sensibiliser** les élu-es concerné-es, les services de la Ville concernés, - voirie, déplacements, protection-prévention, espaces verts, démocratie participative, citoyenneté, Politique de la Ville, égalité femmes hommes , etc)et éventuellement les relais dans les médias municipaux.
4. **Accompagner ce processus** par une phase de formation des différents acteurs et actrices locaux à la méthodologie des marches exploratoires de femmes
5. **Mettre au point** la démarche participative, organiser, établir le calendrier, répartir les tâches, etc...

Des **idées innovantes** ont vu le jour : par exemple, tout un programme d'animation d'un city-stade avec des activités sportives mixtes, etc... Plus largement, les élu-e-s pourront décider d'inclure un « critère femmes/hommes » dans les **cahiers des charges des aménagements futurs** ou encore d'améliorer la **qualité d'usages des espaces en transition**, en chantier, telles les friches éphémères, etc.

Au-delà de la question de la sécurité, les marches exploratoires de femmes dans les quartiers sont un véritable **outil de démocratie participative**. Elles permettent de donner efficacement la parole aux femmes sur les questions de leur environnement, d'élaborer un diagnostic participatif de territoire et de faire des propositions concrètes. **Le suivi de ces propositions** dans la durée constitue un élément important de la méthode qui est à organiser en lien avec la collectivité locale.

La démarche est une véritable une « recherche action », c'est-à-dire un **outil participatif qui crée du lien social**. Elle apporte une reconnaissance de la « maîtrise d'usage » (l'expérience d'usage). Elle a des effets positifs secondaires tels que la prise de parole en public et la gestion du trac, la sensibilisation à la négociation : préparation pour ne pas créer de frustration, ni de de déception, etc.

Lieu	actions recommandée	non retenue	en cours	date réalisée	Observations
Rue Général Séné de Rivière	Ajouter une signalétique indiquant la Régie de quartier				
Rue des Mariniers	Installer des panneaux d'informations sur les transports en communs				Contact RATP (?)
	Mettre plus d'éclairages (voir la remarque générale sur l'éclairage dans le compte-rendu des marches)				
	Améliorer la signalétique (MPAA, Simply, rue Losserand)				
Rue Vercingétorix	Installer des panneaux d'indications avec le nom de la rue à l'intersection des petites rues.				
	Mettre des panneaux d'indications des transports en communs.				Contact RATP (?)
	Aménager et végétaliser la rue, côté voie ferrée : mur anti-bruit, fleurs et arbustes				
	Organiser un concours pour égayer la rue (graphes, sculptures...).				
	Réhabiliter et réaménager le petit square au bout de la rue, place du pigeonnier et ancienne gare				
	Aménager des passages piétons à intervalles réguliers tout au long de la rue.				
L'allée de la Poste	Ranger les poubelles du supermarché dans un local fermé				Compétence du supermarché (?)
	Ajouter des aménagements fleuris et des bancs				
	Reprise des trottoirs : usés, salis, troués...				
	Installer une signalétique qui annonce le square des jonquilles				
Rue Wilfrid Laurier	Installer des signalisations sur les façades des association : qui sont elles, que font elles ?				
	Améliorer la signalétique du local de l'équipe de prévention Feu Vert				
	Aider l'association Afriques Partenaires Services, pour un local plus spacieux et pour une devanture plus informative				
	Nettoyer la façade de l'institut de puériculture	X			Hors compétence de la mairie (?)

Au final, les marches ont permis l'élaboration d'un tableau de préconisations qui, pour certaines d'entre elles, seront mises en œuvre progressivement....